HAUTE ÉCOLE D'INGÉNIERIE ET DE GESTION DU CANTON DE VAUD

www.heig-vd.ch

Analyse et programmation 1

Techniques algorithmiques

INFO1.08 - Techniques algorithmiques



Thèmes abordés

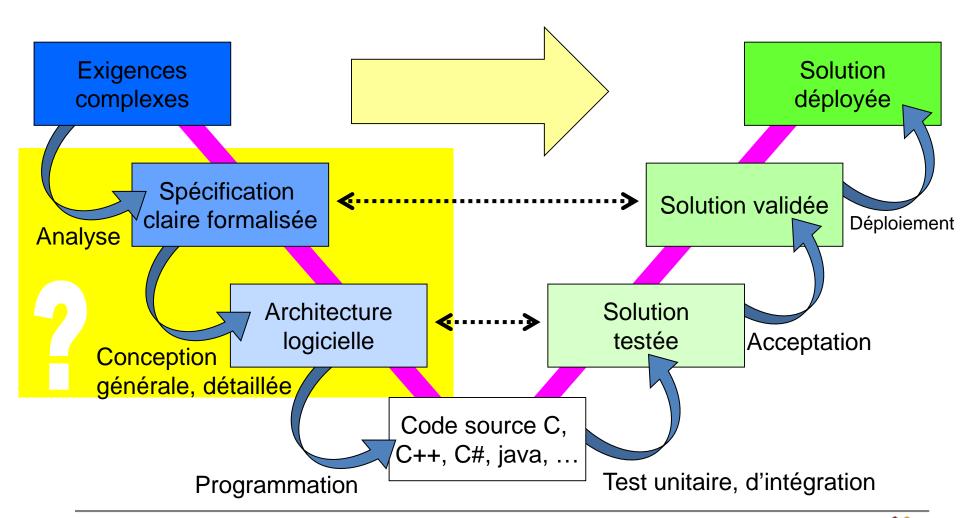
- Comment concevoir un algorithme
- Quelques techniques algorithmiques usuelles

Comment concevoir un algorithme

- Méthodologies
- Quelques techniques de conception
 - Les organigrammes
 - Les structogrammes
 - Le pseudo code
 - UML

Rôle de l'analyse et conception

Dans le processus de développement logiciel



Méthodologies

Nature du problème

- Les acteurs de la réalisation d'un programme
 - L'utilisateur (client): connaît le besoin, de façon informelle.
 - Le programmeur : connaît (plus ou moins) la programmation.
 - Besoin d'un outil de communication entre les deux.
- Les cahiers des charges
 - Sont en général de haut niveau.
 - Exemple : piloter une machine de production.
- Les instructions à disposition
 - Sont de très bas niveau.
 - Exemple : if, for, i++
- Problème du programmeur d'application
 - Comment passer du cahier des charges aux instructions en C.



Méthodologies

Présentation

Solution : utiliser une méthodologie

- Définir des notations
 - Si possible compréhensibles par le programmeur et l'utilisateur.
- Proposer une démarche
 - Cheminement pour la résolution des problèmes.

Constat

- Il existe des dizaines de méthodologies.
- Les méthodologies ne savent pas programmer à notre place.
- La programmation reste un art difficile.
 - Nécessite de la pratique.
- Une méthodologie
 - Peut vous proposer un cadre formel.
 - Ne peut pas réfléchir à votre place.



Comment trouver un algorithme?

Pour analyser un problème

- Commencer par le résoudre à la main.
 - Papier, crayon.
- Une fois qu'une démarche est trouvée, analyser étape par étape ce que vous faites.
- Identifier ensuite les structures de contrôle.
- Et noter les grandes lignes de l'algorithme.

Est-ce efficace de perdre du temps à réfléchir ?

- Une fois que le bon algorithme est trouvé, la programmation devient un simple problème de traduction.
- Une fois les bases du langage assimilées, la programmation prend peu de temps.

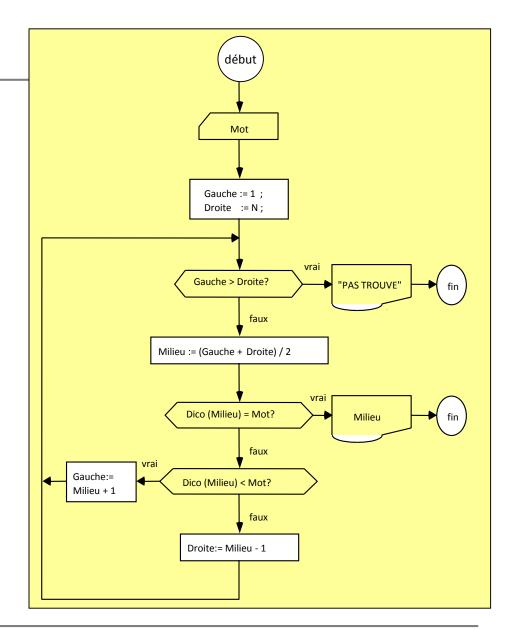
Les organigrammes Présentation

 Représentation graphique d'un algorithme

Rectangle : instruction.

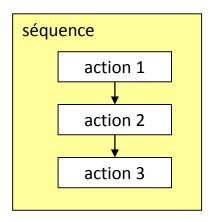
Losange : décision.

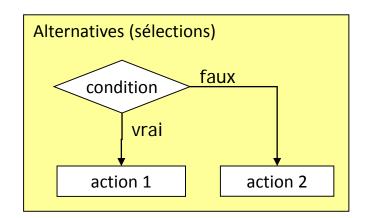
– Flèches : "saut"

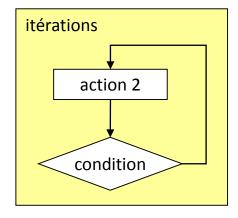


Les organigrammes

Symboles





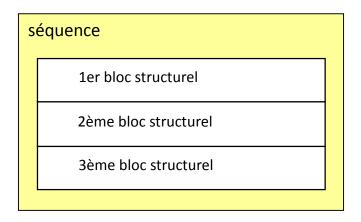


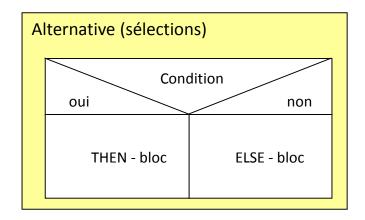
Les organigrammes Analyse

- Permettent de représenter des algorithmes simples
 - Exemple : représenter le fonctionnement d'une instruction.
 - Devient vite difficile à lire sur des problèmes réels.
- Encore utilisés en assembleur
 - Traduit bien les instructions machine
- Traduisent mal la programmation structurée
 - Les branchements traduisent « goto »
 - Pas de symbole représentant for, while, do while
- Pratique industrielle en langage évolué
 - Peu rencontré sur des projets professionnels.
- Donc...

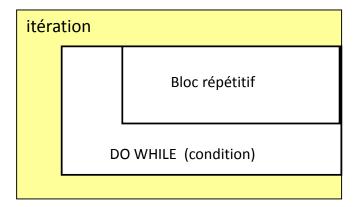
Nassi Shneiderman Diagram (NSD) – Présentation (1/2)

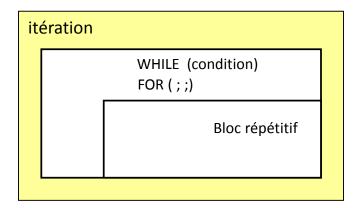
- Représentation graphique des structures de contrôle, inventée en 1972.
 - L'imbrication graphique traduit l'imbrication logique.
 - Différents symboles pour les structures de contrôle habituelles.

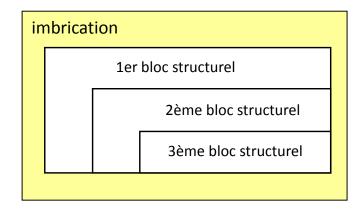




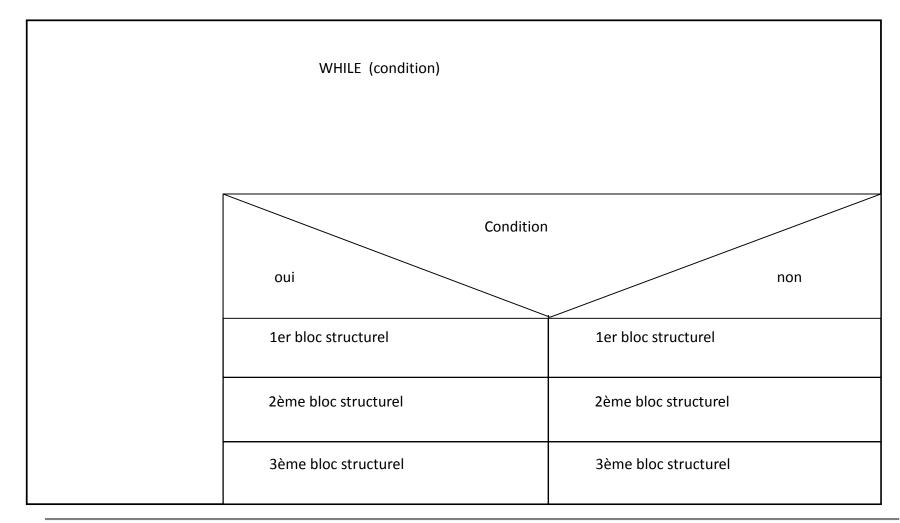
Nassi Shneiderman Diagram (NSD) – Présentation (2/2)



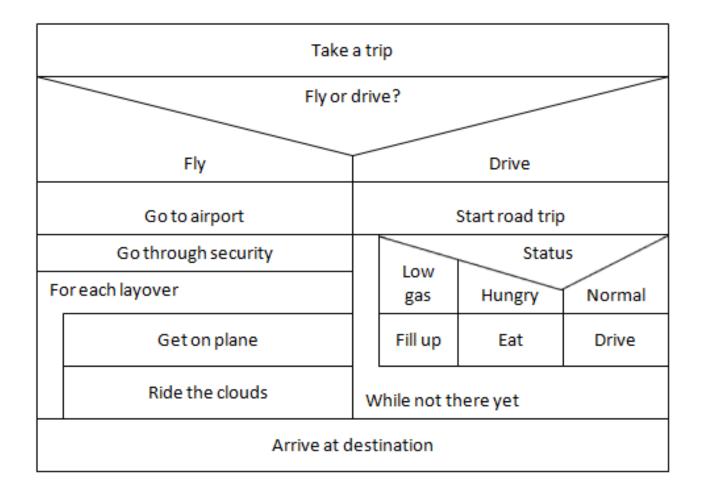




Illustration



Illustration



Les structogrammes Analyse

- Permettent de représenter des algorithmes structurés
- Traduisent bien la programmation structurée
 - Montrent la décomposition hiérarchique.
 - Bonne façon de réfléchir.
- Limitations
 - Des niveaux d'imbrication multiples deviennent peu lisibles.
 - Un outil d'édition est indispensable (ou alors une bonne gomme).
- Pratique industrielle en langage évolué
 - Peu rencontré sur des projets professionnels.
- Donc...



Présentation

Principe du pseudo code

- Pseudos instructions traduisant les structures de contrôle.
 - SI . . . ALORS . . . SINON . . .
 - SELECTION SUR I . . . 1 => . . . 2=>
 - FAIRE . . . TANT QUE . . .
 - TANT QUE . . . FAIRE
- Indépendance par rapport à la syntaxe réelle du langage cible.
- On laisse de côté l'aspect déclaration des variables.
- Moyen rapide et simple de structurer ses idées.

Exemple

```
FAIRE
Saisir X
SI X < 0 ALORS
Afficher un message d'erreur
TANT QUE X < 0
```

Présentation

- Principe du pseudo code (ici en Anglais, pour se rapproche du code)
 - Pseudos instructions traduisant les structures de contrôle.

```
IF . . . THEN. . . ELSE. . .SWITCH CASE I . . . 1 => . . . 2=>
```

- DO...WHILE...
- WHILE...DO

Exemple

```
DO
Saisir X
IF X < 0 THEN
Afficher un message d'erreur
WHILE X < 0
```

Table de symboles

- Variables utilisées dans le pseudo code
 - Dans les cas simples, le type et le rôle d'une variable sont évidents.
 - Dans les autres cas, il faut écrire une table de symboles.
- Table de symboles
 - Elle précède le pseudo code
 - Elle précise
 - Le nom de l'objet : X
 - Sa nature (variable, constante):
 - Son type de données : réel, entier, ...
 - Un descriptif quand le nom n'est pas assez explicite.
 - Correspond aux déclarations de variable
- Exemple

Somme : réel, accumulateur pour la somme des réels saisis

Analyse

Avantages

- Très similaire au code final
- Donc, pas d'effort de traduction particulier.
- Très efficace, on ignore les exigences syntaxiques du langage cible.
- Structuré.
- Documente l'algorithme pour les évolutions futures.
- Ne nécessite aucun outil particulier.

Inconvénients

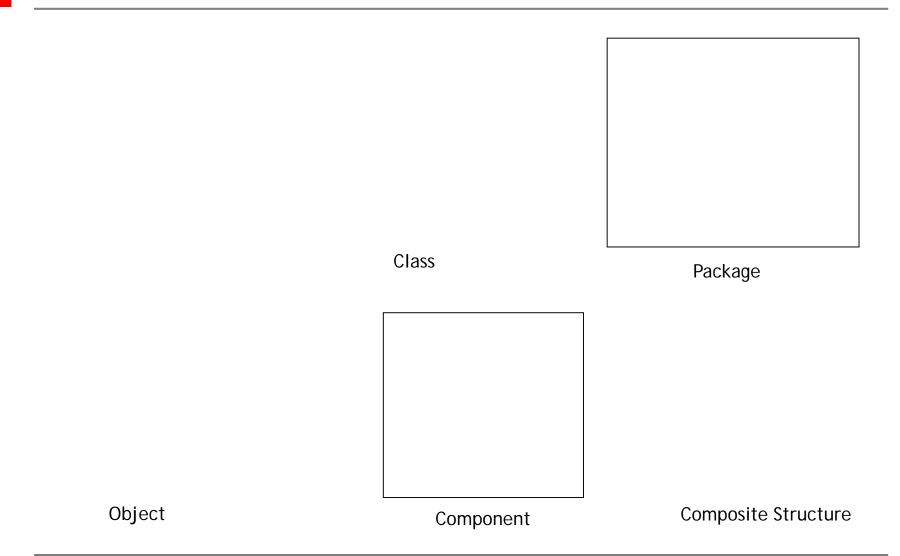
- Laisse beaucoup de liberté.
- Textuel : permet certaines ambiguïtés.

UML - Langage d'analyse et de conception

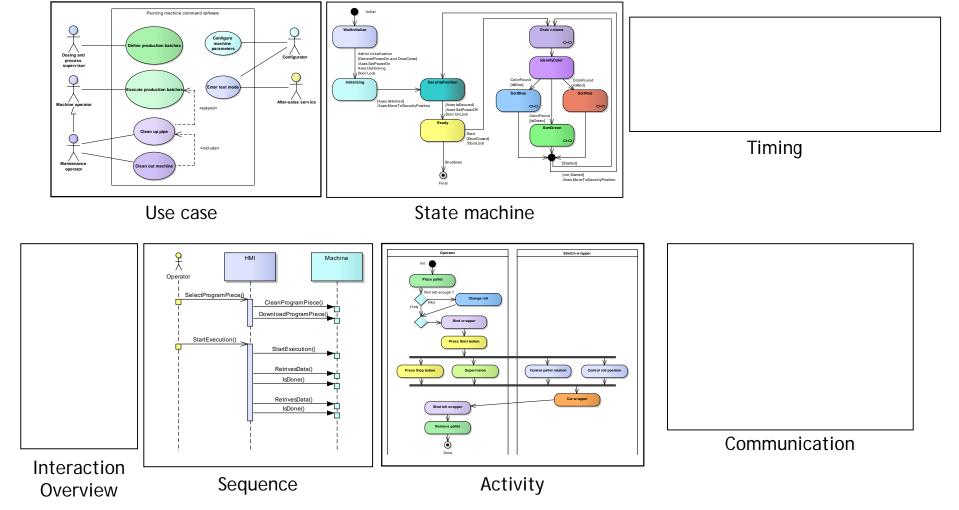
UML

- Qu'est ce qu'UML?
- UML : Unified Modeling Language
 - Langage de Modélisation Unifié
 - Utilisé pour l'analyse et la conception des logiciels
 - Forte coloration orientée objet
 - Langage essentiellement graphique
 - Facile à lire et à comprendre
 - UML n'est pas une méthode, mais un langage
 - UML définis 13 types de diagrammes

UML – 6 diagrammes structurels



UML – 7 diagrammes comportementaux



Décomposition par raffinage successif

Une démarche hiérarchique naturelle

• Exemple : afficher les tables de multiplication de 1 à n

Pour i = 1 jusqu'à n Afficher la table de multiplication de i

Afficher la table de multiplication de i :

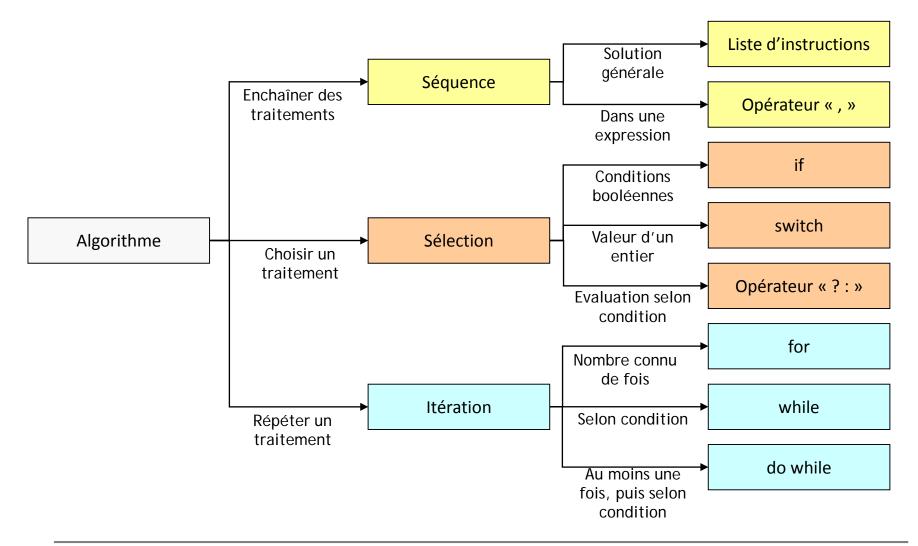
Méthodologie

Quelle approche choisir

- Lorsque le problème est compliqué
 - Préférer l'approche basée sur le pseudo code.
 - Utiliser d'autres formalismes
 - Lorsqu'ils contribuent vraiment à la compréhension.
 - Ou comme outil de communication.
- Lorsque le problème est assez simple
 - L'algorithme peut être conçu directement au niveau du code.
 - Pratique industrielle : c'était le cas courant.
- Un algorithme doit être clair avant d'être programmé
 - La programmation directe d'un algorithme devient possible avec la pratique.

Méthodologie

Comment choisir la structure de contrôle adaptée



Quelques techniques algorithmiques usuelles

- L'échange de variables
- Le comptage
- L'accumulation
- La recherche d'extremum
- Les répétitions imbriquées

Techniques algorithmiques usuelles L'échange de variables

But : échanger les valeurs des variables.

Contexte

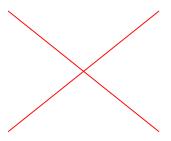
- 2 variables contiennent des valeurs différentes.
- On veut échanger leurs valeurs.

But

- Utile pour de nombreux algorithmes.
- Exemples
 - Ordonner 2 nombres.
 - Rétablir les bornes d'un intervalle.

L'échange de variables

Implémentation naïve



i et j contiennent finalement la même valeur. La valeur initiale de i est perdue !!!

L'échange de variables

• Implémentation fonctionnelle



- On conserve la valeur initiale de i dans tmp.
- 2. On copie la valeur de j dans i.
- 3. On copie la valeur initiale de i dans j.

Techniques algorithmiques usuelles Le comptage

But : compter un nombre d'éléments par programmation.

- Exemples
 - Protocole de communication :
 - le nombre de caractères d'un message.
 - le nombre de messages reçus.
 - Caisse enregistreuse : nombre d'articles.
- Le comptage peut être
 - Systématique : prend en compte tous les objets.
 - Sélectif : teste une condition sur l'objet avant de le comptabiliser.

Le comptage - illustration



L'accumulation

- But : faire la somme d'éléments par programme.
- Exemples
 - Caisse de parking :
 - somme des pièces de monnaie introduites par un client.
 - somme des pièces de monnaie dans la caisse.
 - Machine d'assemblage
 - Quantité totale de colle déjà utilisée
 - Calcul de moyenne
 - En combinaison avec un comptage
- L'accumulation peut être
 - Systématique : prend en compte tous les objets.
 - Sélective : teste une condition sur l'objet avant de le comptabiliser.

L'accumulation - illustration



Recherche d'extremum

- But : rechercher le plus petit ou le plus grand élément d'une collection par programme.
- Exemples
 - Station météo, thermomètre électronique de congélateur :
 - Mémoriser les températures minimales et maximales.
 - Système d'information de l'école
 - Trouver l'étudiant le plus méritant

Recherche d'extremum - illustration



Répétitions imbriquées

But :

 Répéter plusieurs fois un traitement, lui même constitué d'une répétition.

Exemples

- Machine de soudage :
 - Produire 100 pièces
 - Pour chaque pièce, effectuer 15 points de soudure.
- Afficher les tables de multiplication
 - 10 tables de multiplication
 - Pour chaque table, 10 multiplications.



Répétitions imbriquées - illustration



Répétitions imbriquées – piège classique

Utilisation de la même variable pour 2 boucles imbriquées

Ne pas confondre avec deux boucles consécutives

Qu'avons-nous appris?

- Comment formaliser un algorithme
 - Graphiquement : organigramme, structogramme.
 - Textuellement : pseudo code
- Technique algorithmiques courantes
 - Comptage
 - Accumulation
 - Recherche d'extremum
 - Répétitions imbriquées

Vos questions



